

mune dans plusieurs parties de l'Angleterre, mais cultivée nulle part excepté dans quelques terres pauvres en France et en Suisse.

La luzerne a besoin d'un sol sec, friable, un peu sableux et dont le sous-sol (fond) est de la même bonté. Si ce dernier n'est pas bon et profond, c'est en vain que l'on cultive la luzerne. Un sol sec et riche est le mieux calculé à donner une bonne récolte de luzerne. On prépare le sol en le labourant profondément et le pulvérisant le plus qu'on pourra ; et le moyen le plus court est de le bêcher à 2 ou 3 pieds de profondeur, enterrant une bonne couche de fumier au milieu ou au moins à un pied de la surface. C'est la pratique dans l'Île de Guernesey où la luzerne est très-estimée. La luzerne veut un climat chaud et sec ; et celui du Canada en été doit bien y répondre, mais il y aurait grand danger d'endommager les racines dans les sévères gelées de l'hiver. Le temps le plus propice à la semence de la luzerne est en printemps aussitôt qu'il est possible, parce qu'alors les plantes peuvent être entièrement établies avant que la saison ne devienne trop chaude.

On sème la luzerne à la volée ou au sillon, avec ou sans un autre grain pour la première année. On préfère en général la semence à la volée avec une petite semence d'orge ou d'autres grains de printemps ; 1o. parce que la luzerne, lorsqu'elle lève, est très-sujette à être mangée par les pucerons contre lesquels la crue du grain est une protection. La valeur de la récolte du grain est un objet qui mérite d'être considéré, et qui est obtenu pendant la première année de la crue de luzerne, qui elle-même ne produit que très-peu la première année, quand même on ne la semerait pas avec d'autres grains. La quantité de graine semée en Angleterre où l'on adopte la méthode de semer à la volée, est, dit-on, de 15 à 20 livres par acre (1) et de 8 à 10 si l'on sème en sillons. Je crois que la moitié de cette semence suffirait en Canada. La graine est plus grande, plus pâle et plus chargée que celle du trèfle, et on doit faire surtout attention à l'avoir parfaitement jeune, vu que la graine de deux

ans ne lève pas bien. On la couvre à la même profondeur que le trèfle. La culture subséquente de la luzerne semée à la volée consiste dans le hersage pour détruire les mauvaises herbes ; dans l'usage du rouleau, après avoir hersé, pour égaliser le sol pour la faux, et telle application de fumier que l'état des plantes paraît exiger. On recommande surtout la cendre, le gypse (1) et l'engrais liquide de toute espèce. Une couche légère de fumier chaque année en printemps est très-avantageuse. On commence dès la deuxième année à la herser avec une herse légère, dans les années suivantes avec une herse plus pesante ; et cette opération devrait se faire en printemps et à la fin de l'été ; toutes les mauvaises herbes devraient être soigneusement ramassées et éloignées.

Pendant la première année l'application de la luzerne est la même que celle du trèfle. La pratique principale et la plus avantageuse c'est d'en nourrir à l'étable les chevaux, les bestiaux et les cochons. Tout le monde s'accorde à en faire l'éloge comme aliment des vaches, qu'elle soit verte ou sèche. On la dit supérieure au trèfle tant pour augmenter le lait et le beurre que pour en améliorer le goût. Quant à son usage lorsqu'elle est verte, on doit prendre les mêmes précautions qu'avec le trèfle vert, de ne pas en donner trop à la fois aux animaux, surtout lorsqu'elle est humide.

Le produit de la luzerne à trois fanchaisons par saison est à ce que l'on prétend de trois à cinq et même de huit tonnes par acre. En nourrissant dans l'étable, un arpent suffit à trois ou quatre vaches durant la saison ; il faut pourtant dire que le produit est égal en volume et en valeur à une récolte entière de trèfle rouge ; donc, continuée annuellement pendant 9 ou 10 ans (sa durée ordinaire dans un état productif) à la seule dépense du hersage, roulage et de l'engrais, elle serait d'assez d'importance au fumier qui a un sol convenable, pour semer un peu de luzerne dans le voisinage de ses bâtiments. Pour en avoir la graine on traitera la luzerne précisément comme le trèfle rouge ; elle se bat plus aisément, parce que les graines se trouvent

(1) L'acre vaut un arpent et demi.

(2) Le gypse n'est autre chose que le plâtre.